

COMMUNICATIONS.

---

MALFORMATIONS DE LA COLONNE VERTÉBRALE  
CHEZ QUELQUES POISSONS ABYSSAUX À TRONC RACCOURCI,

PAR M. LOUIS ROULE.

Les Poissons visés dans la présente étude sont *Opisthoproctus soleatus* Vaill. et *Cyema atrum* Gunth. L'examen de leur colonne vertébrale a été effectué par la radiographie.

Ces deux formes abyssales se font remarquer par la brièveté de leur tronc, accusée surtout dans la région postérieure du corps. Parfois, quoique rarement, une disposition similaire est offerte, à titre d'anomalie relevant de la tératologie, par des espèces à tronc allongé. Des cas de cette sorte ont été signalés chez le Brochet de nos eaux douces (*Esox lucius* L.). L'étude des formes abyssales doit donc s'effectuer en s'aidant de la comparaison de leur structure avec celle de ces cas tératologiques.

J'ai eu l'occasion d'examiner récemment un Brochet monstrueux de ce type; l'individu avait été prélevé aux Halles Centrales, dans un lot de poissons normaux, par M. le Dr Jugeat, vétérinaire-inspecteur, qui se propose d'en faire une étude complète. La partie postérieure du tronc de cette pièce, en arrière des nageoires dorsale et anale, est petite, courte, rétrécie, déjetée latéralement. La nageoire caudale, conservée intacte, a cependant une de ses moitiés plus faible que l'autre. La déviation latérale de l'extrémité postérieure du tronc fait que le corps paraît se terminer au niveau des nageoires dorsale et anale, qui prennent en partie la place normalement occupée par la caudale. A l'examen radiographique, la colonne vertébrale montre, dans sa région postérieure, une malformation singulière qui tient de plusieurs catégories d'anomalies. Normale depuis son début antérieur jusqu'au niveau des nageoires dorsale et anale, elle décrit ensuite plusieurs courbures prononcées et asymétriques. Les corps vertébraux de la région tordue sont irréguliers, et incomplètement ossifiés. Les hamépinnes et les neurépinnes offrent également une structure aberrante; certaines manquent, la plupart de celles qui subsistent sont grêles et flexueuses. Les disques intervertébraux sont plus épais que dans la partie normale. Les pièces hypurales sont réduites ou absentes. En résumé, l'extrémité postérieure de la colonne vertébrale, depuis le début des nageoires dor-

sale et anale, montre les particularités caractéristiques d'une ossification imparfaite conduisant à l'atrophie partielle et à la déviation, et se révélant au dehors par le raccourcissement de la région postérieure du corps.

Un exemplaire de grande taille d'*Opisthoproctus solcatus* Vaill., en bon état de conservation, récemment pêché par S. A. S. le Prince de Monaco (campagne de 1914), également soumis à l'examen radiographique, montre aussi, dans sa région postérieure raccourcie, quelques particularités du même ordre, quoique moins accentuées. Sa colonne vertébrale rectiligne n'offre aucune sinuosité; toutefois, son extrémité postérieure se coude vers le haut plus brusquement que d'ordinaire. Les vertèbres de son quart postérieur sont incomplètement ossifiées; les centres amphicœliens sont petits et très excavés; les disques intervertébraux, par contre, sont relativement fort épais. La nageoire caudale et les pièces hypurales semblent d'apparence normale.

Un exemplaire de *Cyema atrum* Gunth., recueilli par l'expédition du *Travailleur*, bien conservé, examiné de la même façon, montre également quelques phénomènes similaires. Le quart antérieur de sa colonne vertébrale se compose de vertèbres inégales et irrégulières; elle décrit une faible sinuosité. La région postérieure, bien que les nageoires dorsale et anale conservent leur hauteur, s'effile peu à peu en comprenant des vertèbres de plus en plus petites; les pièces hypurales paraissent manquer, ainsi qu'une véritable caudale.

Les dispositions offertes par ces deux formes abyssales sont donc telles, qu'elles paraissent lier l'état raccourci du tronc postérieur à l'ossification imparfaite de l'axe squelettique. Elle s'accorderaient ainsi avec celles des Brochets monstrueux. Il ne semble point, cependant, que l'on puisse tirer de ces concordances aucune conclusion ferme, en raison de la rareté de ces divers exemplaires et des difficultés d'appréciation qui en résultent. Tout au plus peut-on y voir une indication relative à l'organisation de certaines espèces abyssales, qui rencontrent peut-être, dans les circonstances spéciales de leur milieu, la raison d'être habituelle, ou relativement fréquente, de diverses particularités qui ne se montrent ailleurs qu'accidentellement et au titre tératologique.